

L'identité nationale au Maroc entre discours politique, histoire savante et histoire scolaire

*Mostafa Hassani Idrissi, Professeur en Didactique de l'Histoire,
Université de Rabat, Maroc
Ali Moury, Doctorant*

Les changements qu'a connus le Maroc ces deux dernières décennies ont contribué à faire évoluer la perception de l'identité nationale dans les différents discours dont le discours politique et les discours de l'histoire savante et de l'histoire scolaire. Divers facteurs ont concouru à l'ouverture de ces discours sur une vision pluraliste de l'identité nationale, s'inspirant de la philosophie universelle des droits de l'Homme et de la citoyenneté dans leur approche des questions identitaire et culturelle. Dans l'ensemble, ces approches se rejoignent dans la volonté de préserver l'harmonie et la cohésion de la collectivité nationale.

La perception jacobine de l'identité nationale prédominait dans le discours historique scolaire du Maroc indépendant jusqu'à la réforme curriculaire de 2002. Depuis lors, une relative évolution a commencé à le caractériser, à travers son interaction avec la nouvelle perception de l'identité nationale tout en la rattachant aux exigences de la citoyenneté dans le but de former un citoyen éclairé acquis aux vertus de la pluralité et de la différence. Certains aspects de l'évolution ayant caractérisé le discours politique et l'histoire savante n'ont pas manqué d'influencer le discours historique scolaire. C'est que l'histoire reste, dans la transmission des connaissances historiques et les valeurs sociales et culturelles, une discipline vivante et un stimulant d'importance pour les représentations et les attitudes. Et malgré l'évolution récente du discours historique scolaire, ce dernier demeure en-deçà de ce qu'en attend la société en matière d'apprentissage d'une pensée historique rationnelle ouverte sur la pluralité de l'identité nationale.

Le discours politique a connu au Maroc, depuis les années 90, une évolution remarquable du fait du nouveau contexte international, mais aussi du fait de l'engagement de l'Etat marocain dans les diverses organisations des Droits de l'Homme dépendant des Nations Unies, dont les droits linguistiques, culturels et identitaires. L'accélération du rythme de la mondialisation sur les plans économique et culturel, a, de son côté, aiguïlé les sentiments d'appartenance et marqué ces deux dernières décennies l'évolution du discours politique qui est passé d'une conception jacobine de l'identité nationale, construite sur l'unicité de la langue, de la culture, de la croyance et des valeurs, à une reconnaissance d'une identité plurielle construite sur des fondements et des composantes diverses qui s'interpénètrent et interagissent conduisant ainsi à l'affirmation du concept de l'identité cumulative qui est de nature à répondre aux attentes sociales actuelles.

Par ailleurs les changements intervenus dans l'écriture de l'histoire savante ont contribué à mettre en valeur les diverses composantes de l'identité marocaine. Et si l'historiographie marocaine s'est focalisée au lendemain de l'indépendance sur la « décolonisation de l'histoire nationale » pour s'approprier cette histoire, par la suite cette historiographie va se pencher

sur l'histoire sociale à travers l'étude de monographies et le recours au document écrit. Toutefois, lors de ces deux dernières décennies, l'historiographie marocaine a connu une évolution remarquable par une conception plus large du document historique, englobant en plus de l'écrit, l'oral et le symbolique en plus de l'ouverture sur les autres sciences sociales et humaines comme l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie et la sociolinguistique. Tout cela a permis d'investir des questions vives comme celle de l'identité et mettre en exergue son caractère pluriel.

Il s'agit donc, dans cette communication, de cerner, à partir des programmes et des manuels d'histoire découlant de la réforme de 2002, le degré d'évolution du discours historique scolaire comparativement à l'évolution manifeste des discours politique et historique savant et dégager le hiatus qui existe entre ces discours à propos de l'identité nationale.